

JEAN-PIERRE

RANSONNET

PEINTURES 2014-2021



YELLOW NOW
CÔTÉ ARTS

JARDINS



Jardin,
65 x 50 cm,
2019,
techniques
mixtes sur
panneau.

Quand on déforme la nature, elle est toujours dessous, au contraire de l'œuvre de pure imagination.

Pierre Bonnard

Au poisson des jardins,
à l'oiseau clair du lavoir.

La grande force qui sous-tend, d'un bout à l'autre de son arc, l'œuvre pictural de Jean-Pierre Ransonnet depuis cinq décennies, réside dans le sentiment intense de liberté qui s'en échappe. Pulsions vitales, mouvements lyriques, gestualité lumineuse et charnelle des formes, que l'on découvre aujourd'hui dans cet ensemble de peintures qu'il consacre à la

thématique du jardin, inscrite plus largement dans son domaine de prédilection qu'est le paysage.

Forêts, jardins et paysages : un domaine enchanteur et enchanté que Jean-Pierre Ransonnet, né en 1944 à Lierneux, en Ardenne, explore de manière farouche, énergique et presque compulsive. Le questionnement et le renouvellement formel y sont constants, et cela depuis ses premières images, initiées au début des années 1970 : il s'agissait de photographies de vallons et campagnes des paysages ardennais, légèrement rehaussées de couleurs puis légendées à la main. Elles disaient déjà un enracinement profond dans les lieux de l'enfance et de l'adolescence, tout autant que la nécessité impérieuse pour l'artiste d'ancrer l'espace naturel au cœur de son travail, et de l'y déployer.

Résolument indépendant de tout courant artistique particulier, quoique n'ignorant rien des sources qui ont irrigué d'abondance les arts visuels durant le XX^e siècle, l'œuvre de Jean-Pierre Ransonnet n'a jamais eu à reprendre sa place dans ce qu'on nomme aujourd'hui un peu facilement « le retour de la peinture ». Et cela, pour une raison

bien simple : en dehors des discours théoriques et conceptuels – qu'il a néanmoins étudiés et cotoyés de près à ses débuts, notamment, au sein du courant de l'art relationnel développé en Wallonie et à Bruxelles par le CAP¹ (Cercle d'art prospectif) –, l'artiste est toujours pour sa part resté fidèle à la jouissance pure de la peinture, à ses éclats comme à ses tâtonnements, à ses écarts et ses doutes comme à ses victoires.

Cette jouissance de la peinture, Ransonnet aime à la traduire de deux manières. La première est comportementale, et le ramène aux ébats de l'enfant, jouant avec des bouts de bois dans la boue et les flaques d'eau, badigeonnant à qui mieux-mieux avec ses doigts sur des supports éphémères. Joie initiale, instant magique et premier qu'il éprouve à nouveau dès lorsqu'il se confronte à l'acte de peindre : « Je pense souvent à ceci avant d'aller dans l'atelier : je me vois chaussé de bottes et de vieux vêtements, en train de patauger dans la couleur, avec délectation. J'en ai jusque dans les cheveux, et je prends tout cela à bras le corps... Mais ce n'est encore qu'un rêve éveillé. » Deuxième stade, passant du rêve éveillé au réel, Ransonnet établit alors un lien direct entre l'acte de peindre, le désir érotique, et son accomplissement : « Je pense vraiment que la peinture est d'abord érotique. Un désir du corps d'être en phase, comme dans l'amour, avec le tableau. Ce n'est qu'après qu'on voit si la sensualité apparaît dans le tableau. Au moment de peindre, je suis très vite en mouvement. Je ne m'assieds pas, les peintures bougent, je les renverse, c'est véritablement un acte physique². » [...]

Alain Delaunois





Jardin,
121,7 x 68,4 cm, 2018, techniques mixtes sur panneau..



Jardin rouge,
111 x 81 cm, 2015, techniques mixtes sur panneau.

PAYSAGES



Paysage en deux,
68 x 56 cm,
2020,
techniques mixtes sur papier maroufflé sur panneau.

L'espace du tableau se divise en deux surfaces plus ou moins égales. Dans le sens de la largeur, en contraste avec la plupart des autres tableaux où la verticale guide la composition.

La partie inférieure du tableau révèle un monde souterrain où les couleurs par strates assoient les fondements, les soubassements de la composition. Le haut du tableau appuyé sur ces assises s'en trouve comme libéré.

Ici encore, ce sont souvent les couleurs qui agissent et me stimulent.



Paysage en deux,
110 x 70 cm, 2017, techniques mixtes sur toile.



Jardin en deux, 110 x 72 cm, 2020,
techniques mixtes sur papier marouflé sur panneau.



Paysage en deux, 110 x 72 cm, 2020,
techniques mixtes sur papier marouflé sur panneau.

(AUTO)BIOGRAPHIE / suite



Cette (auto)biographie fait suite à celle publiée dans Jean-Pierre Ransonnet. Une biographie, Yellow Now, 2013. Elle couvrait les années 1944-2013.

Rappel

Né le 26 décembre 1944 à Liernux (Ardennes belges). Atelier : 25, rue Hachelette, à 4130 Tilff (Belgique). Études de 1962 à 1968 à Saint-Luc, Liège. – 1970, voyage d'étude en Italie (Bourse Darchis). – De 1972 à 1975, vendeur à la librairie Halbart à Liège. – De 1975 à 1986, documentaliste à la Fondation André Renard. – De 1986 à 2009, professeur de dessin à l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.

De 1971 à 1974, participe aux activités de la galerie Yellow Now à Liège et à l'étranger. – Participe aux activités du Groupe CAP de 1974 à 1977. – En 1978, organise quelques expositions à la galerie du Cirque Divers à Liège avec André Stas. – Cofondateur de l'asbl Galerie l'A à Liège en 1979, y organise des expositions jusqu'en 1987.

Prix triennal de peinture-Fondation Bolly-Charlier, Huy, 1990. – Mention spéciale du jury au Festival de peinture de Cagnes-sur-Mer, France, 1991. – Prix Gustave Camus, Académie royale de Belgique, 1994. – Prix Joseph Albert (pour l'ensemble de l'œuvre), Académie royale de Belgique, 2003. – Membre de l'Académie royale de Belgique, 2006. – Prix Godefroid de la Province de Luxembourg (Culture), 2014.

Œuvres acquises par la Communauté française de Belgique, la Province de Liège, la Province du Hainaut, la Ville de La Louvière, les Musées royaux d'art et d'histoire (Groupe CAP), le musée d'Art moderne et contemporain de Liège, le musée d'Ixelles, la Banque nationale, la Banque ING, Dexia Banque, le musée des Beaux-Arts de Liège, le musée de la Photographie de Charleroi.